



Forum de l'école maternelle

« Une école maternelle pour faire réussir l'ensemble des élèves »
Maison des syndicats, Créteil – Samedi 22 novembre 2025

Texte adressé au public du forum par le président du GFEN

En 2008 (il y a près de 17 ans déjà !), sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le GFEN lançait les 1ères Rencontres nationales maternelle, en réponse aux propos scandaleux du ministre Xavier Darcos devant le Sénat, dévalorisant le travail des enseignants de cette école première.

« Pour que la maternelle fasse école » : tel est le titre que nous avons alors choisi pour mener une contre-offensive, afin que sa pédagogie, alors mise en débat, analysée à la lumière des recherches et revisitée, puisse inspirer l'ensemble du système éducatif.

La présente dynamique partenariale prolonge cette vigilance critique, en élargit l'audience, dans l'ambition prospective d'une autre politique éducative pour demain. Et avec raison, car ce qu'on subit aujourd'hui nous accable et contraint à prendre position...

Non, l'éducation des jeunes enfants ne peut être contrainte à une mise au pas, instrumentée et mécaniste, niant les exigences de leur propre développement. Elle ne peut être soumise à une marche forcée, rythmée par des évaluations imposées. Elle ne peut être restreinte à une primarisation des contenus et activités, dans une vision sèche des attendus, indifférente à la diversité des élèves, à l'impérieux besoin de sens qui guide leur développement.

Quelle est son objet central ? Elargir la socialisation des jeunes enfants, les ouvrir au monde en les initiant aux outils, usages et acquis culturels des générations passées, progressivement sédimentés.

L'école première a essentiellement une fonction d'accueil, sécurisé et sécurisant pour tous, soucieux de stimuler la curiosité, de déplacer les questionnements, d'initier aux codes communs, d'entretenir et d'élargir l'envie de savoir et de grandir, permettant à chacun de prendre son envol dans un rapport apaisé aux autres, fait d'entraide, de solidarité, de coopération.

Prémices d'une scolarité aujourd'hui durable, cette école mérite le plus grand soin pour que chacun – quelle que soit son histoire - s'y sente « chez lui ». Plus encore, par la médiation de cette culture qui unit, « *supplément d'humain sans lequel il n'y a pas d'humain* »¹, par les modalités d'échange auxquelles elle exerce, elle fait promesse d'autres rapports sociaux, d'une société plus fraternelle, où le souci de l'avenir commun prévaut sur l'égoïsme, le cynisme, le rejet et la prédation.

A toutes et tous, belle journée !

Jacques BERNARDIN

¹ Lévine J., Develay M. (2003). *Pour une anthropologie des savoirs scolaires*. ESF., pp. 122-123.